

France Télévisions supprime les JT nationaux de France 3 à la rentrée 2023 : les rédactions sous le choc

[Richard Sénéjoux,](#)



Carole Gaessler, présentatrice du JT du 19/20, le mardi 5 juillet 2022.

Capture d'écran France Télévisions

Coup de tonnerre à France Télévisions : au moment où la suppression de la redevance est présagée, Delphine Ernotte a annoncé ce mercredi la disparition des éditions nationales du "12/13" et du "19/20", remplacées par des éditions régionales.

Leurs génériques bien connus de millions de téléspectateurs, à 12h30 ou à 19h30, ne résonneront plus en septembre 2023 : une page de trente-six ans va se tourner à la Trois. C'est l'annonce la plus retentissante, ce mercredi 6 juillet, de la conférence de presse de

rentrée de Delphine Ernotte. « *Considérable* » même, selon ses propres mots : la présidente de France Télévisions a confirmé son projet de remplacer les journaux nationaux du 12/13 et du 19/20 par des éditions régionales, qui seront fabriquées depuis chacune des vingt-quatre antennes du groupe, aux quatre coins de la France. « *Nos vingt-quatre journaux décrocheront intégralement pour proposer des JT complets, et seront incarnés par vingt-quatre visages des antennes régionales de France 3* », a-t-elle précisé, reconnaissant « *la fin d'une histoire évidemment très difficile pour les équipes* », mais assumant une « *vraie transformation de l'information* ».

En clair : le siège parisien de France Télévisions laissera dorénavant la main aux antennes locales, qui pourront bâtir à la carte leurs propres journaux, avec toutefois une charte graphique commune. Baptisés *Ici midi* et *Ici soir* (du nom de [la nouvelle plateforme commune à France 3 et France Bleu](#)), d'une durée d'une heure, ils pourront incorporer des reportages sur l'actualité nationale et internationale en puisant dans le stock de Franceinfo, la chaîne d'info en continu du groupe. Même si priorité sera donnée à la proximité. « *On a besoin, compte tenu de la fracture territoriale, de consacrer plus de temps d'antenne aux infos locales, que France 3 redevienne la chaîne des régions et que le 20 heures de France 2 se renforce sur le national. Aujourd'hui, les téléspectateurs qui regardent le 19/20 national revoient parfois les mêmes sujets dans le 20 heures de France 2. Il faut arrêter les doublons et ne plus faire le 20 heures avant le 20 heures* », renchérit une source interne.

"Vers une info low-cost"

Mais il faudra encore convaincre plusieurs journalistes déboussolés, attachés au « *ton* » de la Trois et au pluralisme des antennes. Bien que les rédactions de France 2 et France 3 aient fusionné à marche

forcée depuis près de dix ans, certains n'ont pas avalé la pilule et ces annonces divisent. « *C'est une vraie révolution pour les salariés et les téléspectateurs, et un coup de tonnerre. On savait que de nouvelles formules étaient à l'étude, mais pas que le 12/13 et le 19/20 allaient disparaître. On est tombés de l'armoire* », raconte un pilier. Contactés par *Télérama*, plusieurs reporters confient leur « choc ».

La section du Syndicat national des journalistes (SNJ) de France Télévisions, alertant depuis mars sur une « menace », n'a d'ailleurs pas attendu la conférence de presse pour monter au créneau. Mardi, dans un communiqué, elle a dénoncé « *une transition brutale vers une info low cost* ». « *Après la fusion entre France 2 et France 3, voilà le temps de la disparition. Il y a de l'amertume, c'est un arrachement. Et pour les téléspectateurs, c'est une perte : les gens fidèles à France 3 ont besoin d'un journal complet* », tonne Serge Cimino, délégué syndical, rappelant la suppression de *Soir 3* en 2019 ou la fermeture de la chaîne des Outre-mer France Ô en 2020.

Inquiet du redéploiement des emplois, celui-ci redoute « *une casse sociale et éditoriale* », ce qu'a contesté avec force Delphine Ernotte. « *On va chercher individuellement à trouver des solutions. Le travail des équipes n'est absolument pas menacé. Il n'y a pas de baisse d'effectifs, pas de hausse non plus* », a insisté mercredi la présidente de France Télévisions. La direction va proposer aux journalistes concernés de rejoindre une station régionale, les JT de France 2 ou la chaîne toute info Franceinfo. Et promet qu'ils pourront disposer de plus de temps pour réaliser des enquêtes et des longs formats. « *C'est un changement culturel majeur, une façon de se mettre au tempo des évolutions à venir dans nos vies d'ici quinze ans* », a justifié Laurent Guimier, directeur de l'information de France Télévisions. Lui comme Delphine Ernotte jurent que les impératifs budgétaires n'ont pas dicté cette décision.

"Je ressens une grande tristesse pour toutes les équipes, on n'a pas les mots." La présentatrice Catherine Matausch

« On pose clairement la question : est-ce un projet porté par la direction de l'information et du réseau régional de France 3, ou a-t-il été décidé ailleurs ? » interroge Jean-Hervé Guilcher, secrétaire du comité social et économique (CSE) du réseau France 3. « À un moment où le gouvernement annonce la suppression de la redevance et où un projet de fusion de l'audiovisuel public est évoqué, avec notamment un rapprochement de France 3 et de France Bleu, il y a de quoi être un peu inquiet », ajoute-t-il. Une journaliste en poste depuis vingt ans salue elle une étape « nécessaire ». « On doit se moderniser, surtout face à BFMTV qui s'implante dans plusieurs régions. On a besoin d'un coup de pied dans la fourmilière et ce projet-là va nous le donner, il a une logique éditoriale et de gestion », soutient-elle.

Catherine Matausch, présentatrice historique des journaux nationaux de la Trois le week-end, elle, ne cache pas son émotion. « Je ressens une grande tristesse pour toutes les équipes, on n'a pas les mots. Il y a une vraie fidélité des téléspectateurs, une relation particulière avec eux, une simplicité et une proximité dans le ton. Nous formons une famille, et nous avons toujours fait les efforts qu'il fallait », confie-t-elle. Comme son homologue de la mi-journée en semaine, Émilie Tran Nguyen, elle ignore encore son devenir une fois la réforme appliquée, en septembre 2023. Carole Gaessler, aux manettes du 19/20 en semaine, se verra confier dès janvier une émission sur les Jeux olympiques de Paris (2024), chaque soir de 20 heures à 21 heures, à la place de *Plus belle la vie*. Mardi soir, son JT national a encore rassemblé près de 2,5 millions de téléspectateurs, soit 16 % du public présent devant la télévision. Pas de quoi rougir, dans ce carrefour si concurrentiel de l'avant-soirée.